

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 91 (1946)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: J.-J.B. / L.-M.S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Tambour battant, par l'appointé Henri Gremaud. — Edition « Noir sur Blanc », Bulle.

Parmi les ronces de la guerre, que sont les privations matérielles, les passions politiques et l'obligation au service militaire, on trouve des fleurs splendides et rares, telles que la charité, la tolérance et... le privilège du service militaire. Ainsi pense-t-on après avoir lu *Tambour battant*. C'est un bouquet d'anecdotes de toutes nuances où le sérieux et le gai s'unissent pour faire vibrer le cœur du soldat.

Un tambour du régiment de Fribourg a fixé sur le papier la cadence des joies et des imprévus que suivait sa troupe de 1939 à 1945. Et comme l'écrit P. Kaelin dans la préface : « Tandis que résonnait le tambour, raisonnait aussi le Tambour » : il frappait en un joli morceau ses récits simples et vrais, qui font dire au vétéran : « C'était bien ça ! ».

Les souvenirs de mob, évoqués avec esprit et sensibilité, seront peut-être les seules choses qui nous redonneront, dans quelques années, une image vivante de ces cinq ans. J.-J. B.

Huit mois d'attente — Un mois de guerre (1939-1940), par M. Lerecoveux. — Volume grand in-8 de 274 pages, avec 3 cartes sur dépliants. Charles-Lavauzelle et C^{ie}, éditeurs, Paris-Limoges-Nancy.

Après les longues années de silence de l'occupation, la liberté retrouvée permet, enfin, aux combattants de la « bataille perdue » de livrer au public les récits de leurs efforts et de leurs luttes. Leurs livres vont permettre, désormais, de dégager les traits de la récente victoire.

Les circonstances ont placé l'auteur, dès l'entrée en guerre et durant toute la campagne à des postes importants d'Etat-Major d'où il put suivre la marche des événements et déceler leurs causes principales.

Le Général de Contenson, qui a préfacé l'ouvrage, souligne que ce récit de la campagne de la 3^e Brigade de cavalerie, vivant, objectif et scrupuleusement exact, mérite la large audience, non seulement des vaillants cavaliers qui combattirent sous les étendards de la Brigade, amis aussi du grand public, désireux de voir clair dans les opérations de Belgique, de Sedan et de la Somme. —

Des réflexions judicieuses sur les problèmes de la mobilisation et de la concentration, les plans d'opération ou la tactique d'emploi des armes, étendent d'ailleurs largement la portée de l'ouvrage et lui confèrent un intérêt dépassant de beaucoup celui d'un simple historique.

Le service de santé militaire en France (13. IX. 1939 — 10. V. 1940), par Hippolyte Ducos. — Charles-Lavauzelle et C^{ie}, éditeurs, Paris.

C'est là un bien beau livre, en vérité, qui n'est ni un panégyrique d'une organisation à laquelle l'auteur lui-même s'est consacré, au titre de sous-secrétaire d'Etat à la défense nationale, ni une tentative de justification, à la suite de l'échec militaire de 1940. Cet ouvrage fort de 208 pages donne une idée de l'importance du Service de santé français et des difficultés qu'il faut surmonter pour harmoniser l'activité des médecins militaires.

Les techniciens, aussi bien que les officiers de toutes armes, liront avec intérêt l'ouvrage de M. Ducos, car ils y trouveront des notes claires sur la direction du Service de Santé aux armées, sur les liaisons aux armées et à l'intérieur, sur les organes d'exécution aux armées (approvisionnement et transports sanitaires), sur le personnel sanitaire et un très intéressant chapitre traitant de la science médicale et de la guerre. Dans cette dernière partie l'auteur fait l'éloge des savants de toutes disciplines, et des médecins en particulier, qui ont offert leurs concours scientifiques avec enthousiasme lorsqu'il s'est agi de se pencher sur l'être humain souffrant et de soulager ses maux. Ce bel esprit d'altruisme, apanage de la science médicale, est fort bien honoré dans cet ouvrage qui est éminemment constructif.

Il est certain que, d'autre part, nous l'avons constaté à la lecture de divers chapitres, le médecin militaire, quelle que soit sa spécialisation, est actuellement bien armé pour lutter contre les fléaux les plus variés. La thérapeutique anti infectieuse et la mise en œuvre des mesures prophylactiques dans tous les domaines ont donné d'excellents résultats. Il est vrai qu'il est difficile de juger la situation française sans avoir pu faire subir véritablement l'épreuve du feu à l'organisation sanitaire dont M. Ducos nous montre théoriquement la haute valeur et la profonde signification.

Il n'en demeure pas moins que la science se doit de réparer dans une certaine mesure, le mal qu'elle fait.

L.-M. S.